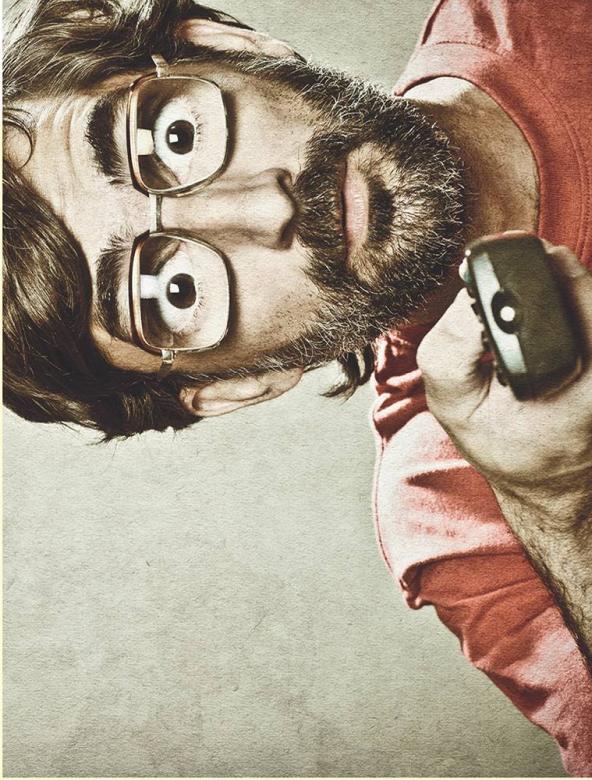


## A Séries : à chacun sa tactique

**Elles sont sur toutes les chaînes, dans tous les pays... Impossible d'y échapper. Face à cette profusion, l'amateur doit apprendre à s'organiser. Boulimique, débordé, fidèle ou exigeant : il faut choisir son camp [...]**

### Boulimique

Caa a commencé gamin, sur la Cinq où il a dévoré *Twin Peaks* – il n'y comprenait rien mais c'était bien. Il a vu *Friends* en VF sur France 2 et toutes les Trilogies du samedi de M6. Il a collectionné les intégrales en VHS puis en DVD. Elles s'entassent encore, empoussiérées, dans son salon. Puis les forums sont arrivés sur Internet. Les conseils d'inconnus par milliers, irrésistibles. Avec l'apparition du téléchargement illégal, sa vie est devenue un enfer. Il adore ça. Il veut goûter un peu à tout. Il a connu eMule, navigué sur Pirate Bay, se rachète une conduite en se branchant sur Netflix, Amazon, toutes les plateformes de SVOD légales. Un œil sur ses écrans – télévision, ordinateur, tablette, téléphone, tout est bon –, l'autre sur les réseaux sociaux, il vit sous perfusion sérielle. Son pire cauchemar ? S'entendre dire « Quoi, t'as pas vu ça ? ». Ces dernières années, il a découvert avec joie et effroi qu'il n'y a pas que les Anglo-Saxons qui font des séries et a dévoré *The Killing*, *Gomorra* et *Narcos*. Il regarde aussi les françaises, en attendant que les Ouzbeks s'y mettent. Chaque jour, une appli fait sonner son smartphone pour lui rappeler ce qu'il doit voir. Il « bingue », il a déjà « speedwatché », et si d'autres techniques de visionnage accéléré apparaissent, il les testera. Il court avec plaisir, il rame avec bonheur mais il sait que sa mission est impossible. Alors il saute parfois des épisodes, compense en lisant des résumés en ligne, apprend à faire semblant d'être à jour, ment parfois en soirées quand on lui parle de ce qu'il a raté. Il sait qu'il va falloir qu'il apprenne à lâcher prise. À soigner son fantasme d'omniscience. En attendant, il s'empiffre avec délectation. (Pierre Langlais)



Six Feet Under, séries pourtant définitivement terminées. Il vit chaque régénération du Docteur Who (le héros « mue » et change d'apparence, donc d'interprète) comme un deuil personnel. Mais, entre deux saisons, ses séries préférées lui manquent tellement qu'il se crée de nouvelles dépendances affectives. Dernières rencontres en date, les adorables gamins de *Stranger Things*, les androides énigmatiques de *Westworld* ou encore le sensible voyageur temporel de *221163* et rejoint un réseau d'« amis » qui ne cesse de grossir, puisque personne n'en sort jamais. Le fidèle est un cumulard. En abordant *American Gods*, la série inspirée par le roman fantastique de Neil Gaiman, il se demande s'il est raisonnable d'ajouter une cohorte de dieux païens à son carnet de rendez-vous déjà débordant. Mais il faut bien tenir le coup en attendant la septième saison de *Game of Thrones*. (Cécile Murry)

### Fidèle

Son premier credo : « Tu n'abandonneras jamais ta série bien aimée ». Même si elle dure depuis une éternité, même si elle donne des signes d'essoufflement. Le Fidèle, par exemple, s'en-nuie ferme depuis deux ou trois saisons sur les douze de *Supernatural* mais espère encore et toujours que les frères Winchester, casseurs de monstres jadis si rigolos, aujourd'hui beaucoup moins, vont finir par se reprendre. Le Fidèle est un grand sentimental. Il s'attache tellement à ses héros fétiches qu'il n'arrive jamais à décrocher, revisite régulièrement ses vieux potes à la retraite de *Battlestar Galactica*, *True Blood* ou

L'Exigeant est un ancien Boulimique qui se soigne. Il a finalement choisi de privilégier la qualité sur la quantité, et suit une diète drastique et méthodique. Fini les séries grand public interminables, de type *Mentalist*, qu'il regardait d'un œil distrait. Elles doivent désormais sortir de l'ordinaire et lui offrir des chocks esthétiques, narratifs, voire métaphysiques. Pour les débusquer, il regarde tous les pilotes, épulche les plateformes VOD et se crée des listes avec ce qu'il juge essentiel. Tel un chercheur d'or, il resserre le maillage de son tamis pour ne

### Exigeant

75 L'Exigeant est un ancien Boulimique qui se soigne. Il a finalement choisi de privilégier la qualité sur la quantité, et suit une diète drastique et méthodique. Fini les séries grand public interminables, de type *Mentalist*, qu'il regardait d'un œil distrait. Elles doivent désormais sortir de l'ordinaire et lui offrir des chocks esthétiques, narratifs, voire métaphysiques. Pour les débusquer, il regarde tous les pilotes, épulche 80 les plateformes VOD et se crée des listes avec ce qu'il juge essentiel. Tel un chercheur d'or, il resserre le maillage de son tamis pour ne

85 garder que les pépites. Afin d'économiser son précieux temps, il consent à abandonner des séries prometteuses qui s'égarent au bout de quelques saisons (*House of cards*). Astuce : il attend de savoir si la série est renouvelée avant 90 de la commencer, pour s'assurer un suivi.

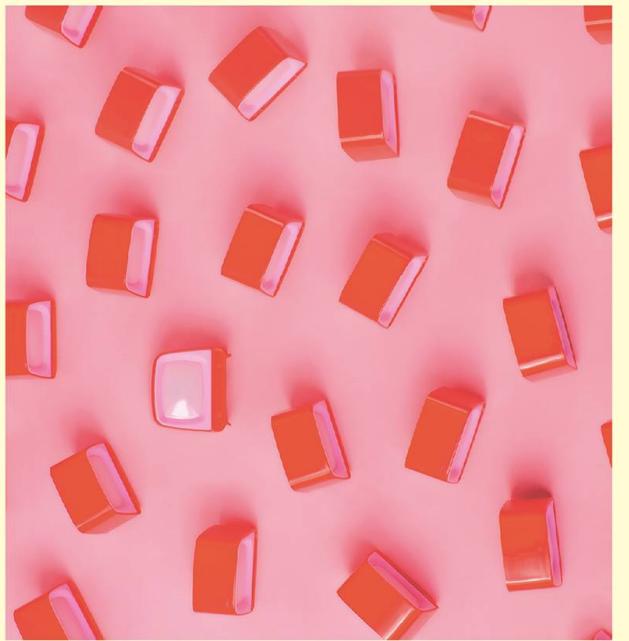
L'Exigeant se méfie des tendances et préfère par exemple aux armées de superhéros en vogue, terriblement chronophages, l'audace visuelle de l'unique *Legion*. À l'exception de *Fargo*, il 95 abhorre les reboots et remakes sans saveur (*Rush Hour*, *Dallas...*). Lassé par une grande partie de la production américaine, il explore désormais l'Europe et le reste du monde. Le Nordic noir et scandinave et le savoir-faire so british n'ont plus 100 de secrets pour lui. Ne lui parlez pas de *Homeland*, il préfère l'originale israélienne, *Hautefim*. Dernièrement, la série carcérale argentine *El Marginal* le séduit plus que le retour de *Prison Break*. Snob et bobo, l'Exigeant ? Ses goûts 105 sont peut-être bohèmes mais pas question de s'embourgeoiser, il aime prendre des risques... mais s'accorde tout de même, en cachette, le droit de revenir à certaines sitcoms historiques, comme *The Big Bang Theory*, pour une 110 pause cocooning, avant de repartir à l'aventure. N'allez pas le répéter, cela nuirait à sa crédibilité ! (Sébastien Mauge).

### Débordé

115 Un soir, la réalité l'a rattrapé. Il était largué. L'envie de regarder des séries s'est transformée en crise d'angoisse. Fallait-il sauter sur la nouvelle « sensation » de Netflix, poursuivre l'enquête dans *Engrenages*, s'effondrer devant *This is us* ou infiltrer *Le bureau des Légendes* ? 120 Lui venait fugitivement la nostalgie du temps où la passion restait sous contrôle. Suivre *Desperate Housewives* et *Six feet under* au rythme de la diffusion hebdomadaire, c'était simple. Aujourd'hui, fini le délicieux frisson de l'attente. Par la magie de la VOD, les saisons entières lui tombent dans les bras d'un seul coup. Alors, le fan débordé échafaude des plans d'action. Ne 125 plus jamais dormir ? Risqué. Ne regarder que

130 les séries avec Thierry Godard ? Tentant mais bizarre. Ne s'intéresser qu'aux tueurs en série ? Extrême... Pragmatique, il a décidé de s'arrêter aux premières saisons (idée judicieuse pour *True detective* et *Mr Robot*), de privilier les 135 séries disparues prématûrement ou les anthologies (imbattable, *Black Mirror* boucle chaque intrigue en un épisode)... Il vénère *Sherlock* et son rendement minimal : trois épisodes tous les deux ans. Du surmenage au snobisme, il n'y a 140 qu'un pas : en se concentrant uniquement sur les chefs-d'œuvre (*The Wire*, *Mad Men*, *The leftovers*), le sériephile gagne un temps précieux... et une grosse frustration. Le salut est finalement venu de l'industrie elle-même. Consciente de 145 l'imminence du burn-out collectif, elle mise aujourd'hui sur les mini-séries. Le format, qui était déjà une spécialité british, se limite à trois ou six épisodes et garantit une vraie fin. La 150 récente *Flowers*, épataante comédie noire de Channel 4, se visionne en trois heures. À peine plus long qu'un film. Vous avez dit paradoxe ? (Isabelle Poitte)

À chacun sa tactique. Quel fan de séries êtes-vous ? © Télérama, n°3522, 12/07/17 - Cécile MURY, Isabelle Poitte, Pierre LANGLAIS, Sébastien MAUGE



### Aide à la lecture

Pour dresser des portraits stéréotypés, on tend à généraliser. Pour ce faire, on emploie l'article défini singulier (*le*, *la* ou *l*) comme dans la phrase : « *Le fidèle* est un grand sentimental ». L'article définit le nom peuvent être remplacés par le pronom personnel il qui concourt aussi à la généralisation (« *il regarde...*, *il resserre...*, *il consent...*, *il attend...* »). Si la généralisation est répétée, elle sert à la caricature. Pour désigner ces profils-type, les adjectifs sont utilisés comme des noms, par exemple : « **L'exigeant** est un ancien boulimique qui se soigne », dans le but de définir des catégories générales d'individus, ce qui donne aussi une lecture caricaturale.